

## QUAND LA LUMIÈRE TROUVE L'ÉCRAN ET LA PAGE

PAR ÉLÉONORE SULSER  
@eleonoresulser

**Dans «Machin», Maryline Desbiolles tisse l'épopée d'un réalisateur fantasque de films muets et le destin d'un enfant, de Casablanca à Nice**

► Maryline Desbiolles (*La Seiche, La Route, Le Beau Temps, Rupture*) possède une sorte de talent alchimique: elle est capable de transformer le réel en texte, de le transformer en mots croquants, sensibles, d'habiter ces mots et ses récits par l'imaginaire et, à la fin du processus, d'en faire de la lumière pure. *Machin*, son dernier roman, au titre à première vue énigmatique, parvient de nouveau à opérer cette incroyable transformation.

Il y a d'abord la lumière, celle de Casablanca et celle de Nice. L'océan et la Méditerranée, les villes, blanche et rose, éclaboussées de soleil. Il y a l'écran aussi. L'écran de cinéma, où la lumière, capturée, domptée momentanément, projette les images des hommes et des bêtes. Les images d'Alfred Machin, en l'occurrence, ce cinéaste fantasque et oublié, qu'elle raconte; ce réalisateur qui filma et mit en scène des animaux, qui mourut en 1929 lorsque triomphait le parlant,

et dont Nice – la ville phare de Maryline Desbiolles, qui vit non loin de là – accueillit les studios.

### PARE-BRISE

A Casablanca, la lumière naît du ciel et des mots. Elle habite les paroles de Monsieur Cloclo, Claude Machin, fils d'Alfred Machin, qui fut jadis le petit héros aux boucles d'or de ses films; il est devenu, depuis, garagiste au Maroc. Dans la grotte obscure de son garage, installé dans l'habitable d'une voiture de luxe surchauffée, il raconte l'épopée de son père. Le petit André, un voisin, assis à ses côtés, l'écoute et rêve. L'enfant regarde le pare-brise aveugle, voit les images sans les voir, se tisse une enfance de savanes, de jungle, d'animaux savants, d'exploration des îles à travers les récits de Monsieur Cloclo sur son père et ses films.

Puis l'enfance et l'épopée s'éteignent. Il faut partir. André revient en France. Adolescent, il s'installe au Mans avec ses parents. C'est une autre vie, où la lumière se fait plus sourde, plus intérieure. Mais sous la plume de Maryline Desbiolles, le gris prend d'innombrables nuances, la rivière est douce, le nord finit par irradier ses propres lueurs. Et André, bien des années plus tard, retrouvera la lumière éclatante du sud, à Nice, où il suit les traces d'Al-

fred Machin et celles de son enfance.

On pourrait croire qu'il y a quelque chose d'anecdotique, de minuscule, à exhumer ainsi la mémoire d'un cinéaste méconnu, aventurier du muet et reporter sur les bords, tout en racontant la vie d'un anonyme, André, ballotté d'une rive à l'autre de l'océan et de la mer. On pourrait croire que cela ne sert finalement qu'à tourner autour de Nice, muse de Maryline Desbiolles, cette ville qui l'enchantait et qu'elle ne cesse de parcourir, de repérer aussi bien géographiquement qu'à travers le temps.

### GÉODE

Et pourtant – c'est là que l'alchimie opère –, Maryline Desbiolles parvient à nous embarquer dans sa quête de réel, d'imaginaire et de lumière. Le secret, elle nous le fait voir à un moment donné par les yeux d'André qui évoque ce film – encore un! –, vu dans un musée où il est question d'une géode et de l'Univers. «La voix décrit l'Univers comme un gigantesque mouvement perpétuel et la Terre comme un petit vaisseau spatial, raconte-t-il. Le Soleil accompagne notre voyage à une distance parfaite pour nous maintenir en vie sans toutefois nous brûler. Le Soleil accompagne notre voyage. Nous sommes tous des astronautes.

Nous n'avons jamais été autre chose. C'est une évidence et une révélation. J'eus le vertige.»

Le voilà donc ce secret: André, les habitants de Casablanca, du Mans, de Nice, les vivants et les morts, les personnages du livre, le lecteur, la lectrice, et Maryline Desbiolles elle-même, tous nous sommes déjà embarqués, en route à travers l'Univers, la lumière d'une étoile pour tout viatique.

Matière noire, *camera obscura*, salles obscures, grotte sombre où opère le garagiste, encres, exil, mystère terrifiant de la mort, de la catastrophe, de l'infini et du néant, c'est pour décocher des flèches de lumière dans la nuit que Maryline Desbiolles raconte l'histoire de «Machin». Et pour que, le temps d'une lecture, ses mots météores éclairent fugitivement nos vies de voyageurs cosmiques: «J'ai un penchant pour l'est et pour le prétendu lever de soleil, dit André. Et j'ai beau y compter, savoir que jusqu'ici



Une image du film du réalisateur belge Alfred Machin, «Maudite soit la guerre», sorti en 1914. (TCD/PROD.DB/ALAMY STOCK PHOTO)

chaque matin de ma vie le soleil remplit son office, je suis secrètement tenu en haleine, chaque matin de ma vie, et j'ai le cœur qui bat un peu plus vite. Et si le soleil ne revenait pas?» ■

Maryline Desbiolles est l'invitée du festival littéraire Les Intimes du 23 au 26 mai. Premier rendez-vous le 23 mai à 19h à la Fondation Jan Michalski à Montricher. Le programme des Intimes: [www.pleine-lune.ch](http://www.pleine-lune.ch)

«Je suis secrètement tenu en haleine, chaque matin de ma vie, et j'ai le cœur qui bat un peu plus vite. Et si le soleil ne revenait pas?»  
«MACHIN» DE MARYLINE DESBIOLLES

# Moments intimes en compagnie de Maryline Desbiolles

## CULTURE

Les textes de l'écrivaine française seront lus un peu partout dans la région durant le festival littéraire Les Intimes.

Entre l'auteure française Maryline Desbiolles et la cantatrice nyonnaise Brigitte Ravenel, le courant passe à haute intensité. Après avoir été mise en avant lors de précédentes éditions des Intimes, voilà que l'œuvre de l'écrivaine française, et elle seule, sera lue et interprétée durant les six

événements qui composeront ce festival littéraire. En présence de l'auteur.

«Maryline Desbiolles est une écrivaine fascinante. Elle est à la fois en lien avec l'actualité et avec sa terre, l'arrière-pays niçois. Son écriture est symphonique, juxtaposant plusieurs éléments. Elle a un rythme, une musicalité, elle aime la musique des mots», s'enthousiasme Brigitte Ravenel, fondatrice des Intimes.

### Jusqu'à la Maison de l'écriture

Tout commencera jeudi 23 mai à 19h, en fanfare puisque le festival littéraire grimpera pour la première fois de son histoire à la Maison de l'écri-



Des lectures des œuvres de Maryline Desbiolles sont prévues pour Les Intimes. DR

ture de Montricher. «La Fondation Jan Michalski soutient notre festival depuis longtemps. C'est une fierté de pouvoir collaborer davantage, surtout connaissant l'exigence de qualité qui est la leur», poursuit Brigitte Ravenel.

### Plusieurs rendez-vous

Là, une conférence permettra au public de rencontrer une première fois Maryline Desbiolles, avant qu'un long extrait du roman «Machin» ne soit lu par le comédien romand Jean-Philippe Ecoffey.

Le lendemain, même heure, c'est l'Espace Murandaz de Nyon qui accueillera une lecture du comédien Marc Bodnar.

Samedi 25 mai à 11h, ce même Marc Bodnar lira l'œuvre «Lampedusa» dans l'atelier d'artiste de Monique Kuffer, à Gingins.

Dimanche, place à un peu de musique. A 11h au magasin Rémy Fleurs de Trélex, une lecture sera accompagnée de la violoniste Valérie Bernard et du guitariste Dimitar Ivanov. Et à 17h, le public pourra retrouver une dernière fois l'écrivaine française dans la salle de réception du château de Nyon, où sera interprété son roman «Avec Rodin», consacré au célèbre sculpteur français. **RH**

Programme complet sur:  
[www.pleine-lune.ch](http://www.pleine-lune.ch)

## FONDATION MICHALSKI (VD)

### MARYLINE DESBIOLLES ET ATELIER POLAR

A Montricher, la Fondation Michalski invite jeudi à une rencontre avec Maryline Desbiolles, suivie d'une lecture de son dernier roman, *Machin* (Flammarion 2019), par Jean-Philippe Ecoffey. La soirée s'inscrit dans le cadre du festival littéraire Les Intimes, organisé par l'association Pleine lune, qui met l'écrivaine française en lumière du 23 au 26 mai dans la ville de Nyon et son district. Quant au prochain «Atelier du polar» de la Fondation, dimanche 16 juin, il invite l'écrivaine espagnole Alicia Giménez Bartlett qui, depuis *Rites de mort* en 1996, signe des polars mettant en scène Petra Delicado. **CO**

Je 23 mai à 19h, res. [rencontre@fondation-janmichalski.ch](mailto:rencontre@fondation-janmichalski.ch); di 16 juin à 17h30, entretien avec Alicia Giménez Bartlett; à 18h30: *Ecrire un polar*; à 19h, film *L.A. Confidential* et verrière, res: [polar@fondation-janmichalski.ch](mailto:polar@fondation-janmichalski.ch)

Datum: 22.05.2019



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
[www.lecourrier.ch](http://www.lecourrier.ch)

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 7'014  
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

# Culture & Société

## Les mots de Maryline Desbiolles se récitent à Nyon

### Littérature

Dès jeudi, le 13<sup>e</sup> festival Les Intimes met l'auteure française à l'honneur

Il y a un an, la comédienne Véronique Mermoud lisait à Gingins un extrait de «Primo», l'un des ouvrages de Maryline Desbiolles. Pour sa 13<sup>e</sup> édition, de jeudi à dimanche, le festival nyonnais Les Intimes met l'écrivaine française à l'honneur en lui consacrant non pas une mais six lectures, soit l'intégralité de son programme.

Une manière d'affirmer «un vrai coup de cœur littéraire» pour l'organisatrice de l'événement, la cantatrice nyonnaise Brigitte Ra-



Maryline Desbiolles sera présente à chacune des lectures de ses textes. A. Roche

venel: «Les écrits de Maryline m'accompagnent depuis longtemps. Ils juxtaposent avec brio passé et présent, nous renvoient à notre propre vécu.» Dans des lieux intimistes de Nyon et son

district - Trélex, Gingins, ou pour la première fois ce jeudi à la Fondation Michalski, à Montricher - les comédiens suisses Jean-Philippe Ecoffey et Michel Voïta réciteront à tour de rôle une sélection de textes parmi l'œuvre de l'auteure, dont son dernier roman, «Machin», paru ce printemps. «La lecture, c'est comme chanter a cappella. On est dans l'épure, c'est un art très exigeant», explique Brigitte Ravenel.

Présente à chacune des lectures, organisées sous forme de brunchs ou d'apéros dînatoires, Maryline Desbiolles ira à la rencontre du public et se livrera à des séances de dédicaces.

Dimanche matin à Trélex, le

violon de Valérie Bernard ainsi que la guitare et l'oud de Dimitar Ivanov accompagneront le comédien culliéran Michel Voïta qui récitera «Je vais faire un tour» (2010).

Ces lectures aboutiront notamment le 16 juillet à la création musicale du compositeur bâlois Thüring Bräm. Une partition en écho à l'adaptation du roman «Rupture» de Maryline Desbiolles. Un concert organisé par l'association Pleine Lune, à vivre dans la cour du château de Nyon.

**Alexandre Caporal**

**Nyon et son district, divers lieux**  
du je 23 au di 26 mai  
[www.pleine-lune.ch](http://www.pleine-lune.ch)

22/05/19

LA CÔTE  
[www.lacote.ch](http://www.lacote.ch)

SORTIR SUR LA CÔTE

9

## Six idées de sorties, seul ou en famille

**RENDEZ-VOUS** Un festival littéraire dans le district de Nyon, une pièce sur Bourvil à Rolle, le Poprock Festival à Gilly, le Giron des musiques à Aclens, les journées du jardin à Prangins et de la chanson française à Gland.

### 1 LES INTIMES 2019/ FESTIVAL LITTÉRAIRE

Un choix des œuvres de Maryline Desbiolles sera interprété, en présence de l'auteure durant tout le festival littéraire, par Jean-Philippe Ecoffey et Michel Voïta. Deux musiciens de renom, Valérie Bernard au violon et Dimitar Ivanov à la guitare, les rejoindront pour colorer l'une ou l'autre des lectures. Des séances de dédicaces et des dialogues suivront les lectures. Brunchs et cocktails accompagneront les récits. Prix: 20 fr. Renseignements: [www.pleine-lune.ch](http://www.pleine-lune.ch) - 076 463 50 19.  
**Gingins, Montricher, Nyon, Trélex.**  
**Je 23, ve 24 mai de 19 à 20h.**  
**Sa 25, di 26 mai de 11 à 12h et de 17 à 18h.**



L'auteure Maryline Desbiolles est l'hôte de cette édition 2019 du Festival littéraire. Ses œuvres seront lues en sa présence lors des six rendez-vous organisés.

# «Rupture» musicale pour créer du lien

**NYON** Pour sa quinzième édition, l'association culturelle Pleine Lune met en lumière un opéra de chambre sacré. A découvrir au château.

PAR SOPHIE.ERBRICH@LACOTE.CH

«**R**upture» c'est d'abord le nom d'un roman de Maryline Desbiolles, auteure française mise en lumière cette année par l'association culturelle nyonnaise Pleine Lune. Mais c'est aussi le nom d'un opéra de chambre de musique sacrée, une œuvre musicale inédite d'un compositeur suisse, créée en écho au roman. Tradition oblige, pour cette quinzième édition nyonnaise des concerts «Pleine Lune» le public pourra découvrir la création musicale à la lueur de l'astre de nuit. Ce sera le 16 juillet dans la cour intérieure du château de Nyon.

## «Non» à la violence

La musique, en écho au roman de Maryline Desbiolles et aux deux catastrophes qu'il retrace, fait dialoguer le Stabat Mater de Vivaldi, chef-d'œuvre baroque, avec les notes contemporaines du compositeur bâlois Thüring Bräm. «C'est donc un Stabat Mater revisité, actualisé, en résonance avec le monde d'aujourd'hui», lance avec enthousiasme Brigitte Ravenel, cantatrice et instigatrice du projet culturel.

On le sait, la pièce de Vivaldi chante la douleur de Marie au pied du crucifix. Une douleur transposable dans le contexte d'aujourd'hui. «Comme cette mère au pied de la croix, combien de mères aujourd'hui agonisent en voyant leur enfant mourir sous les obus», souffle Brigitte Ravenel. Loin de vouloir se borner à une lamentation, la soirée porte un message d'espoir: «Je refuse la rupture mais il me faut d'abord en témoigner pour mieux dire ensuite ce à quoi je dis non», précise la cantatrice nyonnaise.



Brigitte Ravenel investira la cour du château de Nyon avec l'association Pleine Lune. ARCHIVES SIGFREDDO HARO

L'élan qui sous-tend le concert, la directrice du projet le définit comme celui de «sensibiliser par la musique et rappeler par des mots la beauté et la bonté qui nous habitent». Quoi de mieux, en effet, que l'expression artistique pour «rappeler qu'en dépit des peuples entiers que l'on détruit, et malgré toute la violence de ces ruptures-là, l'humain est aussi un être merveilleux. Rappeler que nous sommes faits de multiples richesses et capables de construire des cathédrales», poursuit Brigitte Ravenel pour qui il est temps de prendre le

risque «d'aller de l'avant sur le chemin de la création dans le monde d'aujourd'hui».

En plus des parties musicales, des textes seront lus par l'acteur de cinéma et de théâtre rollois Jean-Philippe Ecoffey. Et pour continuer à jeter des ponts entre les arts et permettre la création de liens – car n'est-ce pas là l'antinomie de la rupture? – des œuvres du sculpteur Bernard Pagès seront projetées sur écran. Celui-ci a la particularité de travailler avec des matériaux de récupération, tuyaux et clous rouillés, bois et ossements.

Une autre manière, sans doute, d'exprimer et de révéler la fragilité et la précarité de notre condition humaine. Avec Jean-Philippe Ecoffey, récitant, Brigitte Ravenel, mezzo-soprano, Valérie Bernard, violon et alto, Mauro Valli, violoncelle, Augustinas Rakauskas, accordéon, Maxime Favrod, percussion, Laurent Schær, conception vidéo avec la collaboration de Charlotte Curchod.

Nyon, place du Château 5, mardi 16 juillet à 21h. Infos: 076 463 50 19. Réservations: www.pleine-lune.ch.